

Transat Jacques Vabre/ Départ dimanche au Havre.

Dick - Beyou : vainqueurs associés



Jean-Pierre Dick et Jérémie Beyou sont voisins sur la base de Lorient mais c'est la première fois qu'ils vont naviguer ensemble. Le vainqueur de la dernière Barcelona World Race et le maître de la dernière Solitaire du Figaro, cela fait un tandem de choc sur la route du Costa Rica.

Associés pour la première fois en course, Jean-Pierre Dick et Jérémie Beyou forment un duo de choc.

Photo Yvan Zedda

session d'entraînement de nuit pour répéter les gammes. En plus, il y avait du vent », explique-t-il. « C'était le mardi qui a suivi le week-end de la remise des prix du Figaro. J'avoue que le premier quart de nuit a été difficile. Cette navigation avait pour but de remettre le bateau en main. C'était bien de le faire tout de suite et de s'approprier le bateau de nuit », explique Jérémie. Ensuite, ce duo a enchaîné avec de nombreuses sorties au large de Lorient. « On a préféré rester seuls dans notre coin pour bien caler les manœuvres avant d'aller naviguer contre les copains à Port-La-Forêt. C'était une idée de Jean-Pierre qui voulait que notre duo soit bien au point au niveau technique et manœuvre. C'était judicieux. »

« Nous sommes tenaces »

A Port-La-Forêt, Dick et Beyou ont pu mesurer le niveau élevé et homogène de la concurrence. Cela ne les a pas étonnés mais le tandem de Virbac Paprec ne manque pas d'atouts. « Certes, mais la transat ne se joue pas sur les palmarès. Chaque course est une remise en question avec beaucoup de stress. On a essayé de construire un binôme performant. Mais c'est la compétition qui apportera son verdict. Vu la teneur des adversaires, il ne faudra rien lâcher. Mais nous sommes tenaces l'un et l'autre », conclut Dick, avec un large sourire. On le leur concède volontiers. Dans des styles différents, ces deux marins sont de vrais teigneux.

Gilbert Dréan

* En 2009 il était équipier de Michel Desjoyeaux sur Foncia.

taire. « Je cherche plutôt un double qu'un marin qui ait des qualités spécifiques de barre ou de réglage. Compte tenu du format de course, le coéquipier doit mener le bateau en solo très vite, s'impliquer dans la stratégie. On est plus dans l'addition de deux solitaires. »

Une approche partagée par Jérémie Beyou : « On est des généralistes de la voile et pas des régisseurs de géniois de la Coupe America.

« La transat ne se joue pas sur les palmarès. Chaque course est une remise en question avec beaucoup de stress »

Jean-Pierre Dick

lence », explique Jérémie Beyou.

Trouver son double

« Aujourd'hui, on sait que les meilleurs bateaux sont très proches en potentiel. Pour une course en double, le choix de l'équipier est un élément clé de la réussite. Ce sont les binômes qui font la différence par leur compétence et aussi leur envie de gagner », explique Dick, qui a recherché un marin complet, performant en soli-

Jérémie Beyou, qui affiche depuis un moment son désir d'être au départ du prochain Vendée Globe, est ravi de l'opportunité de retrouver le pont d'un 60 pieds IMOCA.

« Mon objectif déclaré depuis 2009 est de retrouver de façon pérenne ce circuit. Pour l'instant, c'est plutôt par intermittence mais à chaque fois sur des projets performants et ambitieux (*). Je débarque dans une équipe où il fait bon vivre et qui cultive l'excel-

Ce serait une erreur de chercher quelqu'un qui comblerait tes lacunes. »

Pas le temps de souffler

Ces deux marins se retrouvent avec plaisir pour mener Paprec Virbac sur la route du Costa Rica. Perfectionniste, parfois stakhanoviste, Dick n'a pas laissé le temps à Beyou de souffler après sa victoire dans la Solitaire du Figaro. « Dès le retour de Jérémie, on a eu une